

un mouvement littéraire et philosophique qui a donné naissance à des ouvrages aussi nombreux que variés, tels que des commentaires sur les Vêdas, des compilations de Purâṇas, des traités de philosophie, de critique, de grammaire, des drames et des recueils de contes. Il y a eu dans l'Inde, au moins depuis le III^e siècle avant notre ère, et certainement aussi à des époques plus anciennes, que l'étude des Vêdas fera bientôt sortir de leur obscurité, il y a eu plusieurs déplacements des principaux centres de culture intellectuelle, déplacements qui, comme je le disais plus haut, semblent se multiplier à mesure que nous approchons des temps modernes. Et comme ces déplacements avaient pour résultat de transporter le savoir brâhmanique dans des pays où il était certainement moins répandu que dans ceux d'où il sortait, on comprend que les livres anciens aient été l'objet, à chacune de ces stations, de travaux destinés à les répandre, et que des ouvrages nouveaux soient nés du mouvement littéraire produit par ces travaux eux-mêmes.

Il n'est pas étonnant que ces sortes de renaissances aient laissé leur empreinte sur des livres rédigés antérieurement et apportés d'ailleurs; mais ce qui a lieu de surprendre, c'est que beaucoup d'ouvrages anciens aient échappé, les uns complètement, comme les Vêdas, les autres pour la plus grande partie, comme le Mahâbhârata et le Râmâyana, à l'influence de ces remaniements qui ont pu se répéter plusieurs fois. Alors il est facile de pressentir de quelle importance sont les indications du genre de celles que je signalais tout à l'heure, puisqu'elles nous permettent d'orienter en quelque manière le récit qui nous les donne, et par suite, d'en déterminer l'époque avec une précision plus grande qu'on n'aurait pu le faire sans leur secours. Et pour montrer par un exemple direct ce qu'on peut tirer de ces indications, je remar-